

La vie des établissements

La nouvelle classe préparatoire aux écoles supérieures de gestion et de commerce du lycée du grand Nouméa

Le Lycée du Grand Nouméa a ouvert en juin 2005 la nouvelle classe préparatoire aux concours d'entrée en écoles supérieures de gestion et de commerce. Elle s'appelle « Classe Préparatoire à l'ENS de Cachan Concours Economie et Gestion ». A l'occasion d'une rencontre avec l'équipe de direction de Jean-Yves Lemenant, proviseur du Lycée du Grand Nouméa à Koutio, Passerelles lui a demandé à qui s'adressait cette classe et à quels concours les étudiants se préparaient. Retour sur l'origine du projet et bilan de la première année de fonctionnement.

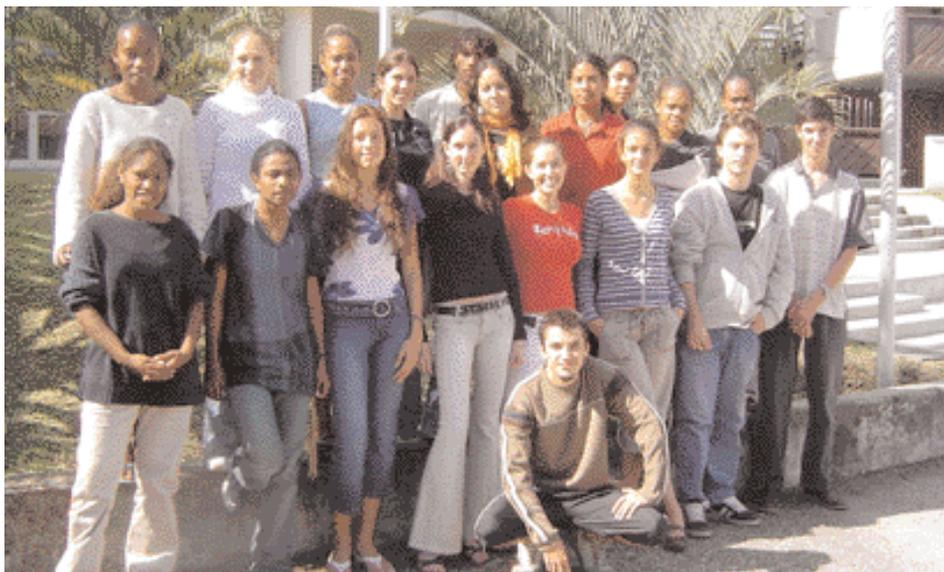
Parlez-nous de l'idée d'ouvrir une CPGE ENS Cachan au Lycée du Grand Nouméa pour le concours Economie et Gestion

Jean-Yves Lemenant : Au départ, il y a la volonté commune de Michel Barat, vice-recteur de Nouvelle-Calédonie, de Gaël Lagadec, à l'époque directeur du département Droit Economie Gestion de l'Université de Nouvelle Calédonie, et de l'inspection générale d'économie et gestion, de créer une classe préparatoire aux concours des écoles supérieures de gestion et de commerce, sous forme de partenariat Université-Lycée. En effet, l'inspection générale d'économie et gestion tenait à finaliser la réforme du bac Sciences et Technologies de la Gestion (STG) par l'ouverture de ces classes préparatoires. Les équipes pédagogiques du Lycée du Grand Nouméa et du département Droit Economie Gestion de l'Université ont mis en musique cette belle partition. De 2003 à 2005, M. le Vice-Recteur a défendu le projet, sans relâche, auprès du

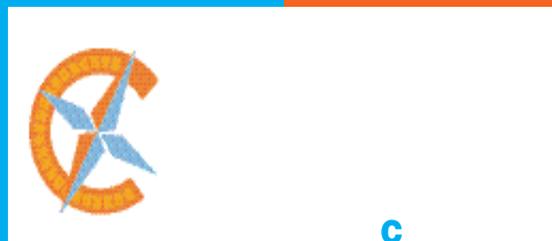
ministère. En avril 2005, nous avons obtenu l'autorisation d'ouvrir et les cours ont débuté en juin 2005.

Quel est le public recruté ?

Actuellement, les bacheliers S et ES représentent la majorité des 16 étudiants de la promotion recrutée en juin 2006. Mais comme je vous l'ai dit la classe a été ouverte en priorité pour permettre aux bacheliers STG (toutes séries) de réussir des études approfondies en économie et gestion, à l'Université puis en écoles supérieures de gestion et de commerce. Il y a donc une volonté fortement marquée de favoriser le recrutement des bacheliers STG. Avec la réforme du bac STT-STG, ceux-ci devraient être plus armés pour leurs études supérieures. Maintenant je ne vous cache pas que c'est un défi. Les enseignements en économie et en gestion sont plus complexes et plus conceptuels aujourd'hui, qu'ils ne l'étaient il y a 20 ans. Il suffit de s'intéresser aux débats qui nous touchent, comme par exemple les projets industriels du territoire ou le passage à l'euro, pour le vérifier.



Vous recherchez des spécialistes pour réaliser vos travaux de construction ou de rénovation...



• Plus de 10 ans d'expérience en aménagement et en rénovation

• Une grande connaissance des entreprises

• Une sélection complète de professionnels avant toute décision

• TRAVAIL GRATUIT

prépare les plans de vos travaux et réunit les Compétences de spécialistes à prix Compétitifs.

96 77 76
25

LUDOBUS



ANIMATIONS ITINERANTES...

Partez à la rencontre des jeux du monde pour tous...
Une variété de jeux à découvrir pour tous les âges et tous les goûts...



Son caractère éducatif a pour but l'apprentissage et les respect des règles du jeu...

CONVIVIALITE - DECOUVERTE - RENCONTRE - ECHANGE - COMMUNICATION

quelques minutes d'initiation...
...des heures de découvertes

LOGIQUE - CONCENTRATION - MAITRISE - FORMATION - INSERTION

pour tout projet de partenariat, contacter Isabelle Magniet au 81 33 39 - Tel. Fax : 43 53 25

C'est également un enjeu que nous n'oublions pas en cours de route.

Quels concours les étudiants préparent-ils ?

Ils préparent les concours d'entrée en écoles supérieures de gestion et de commerce par la voie des admissions parallèles. En même temps, les étudiants de la classe préparatoire sont étudiants en Licence Droit Economie Gestion Mention Economie Gestion de l'Université de Nouvelle-Calédonie. Ils suivent donc certains cours et certains travaux dirigés à l'Université ; les professeurs de la classe préparatoire leur apportent des compléments de cours et de la méthodologie, qui comptent pour la Licence et dont ils auront besoin pour les concours. C'est l'objet du partenariat entre l'Université de Nouvelle-Calédonie et le Lycée du Grand Nouméa. Par exemple, l'an dernier sur 14 étudiants inscrits dans la classe, 12 ont validé leurs études et sont passés en deuxième année.

Ces étudiants termineront leur Licence en septembre 2007. Mais déjà à partir d'avril 2007, ils présenteront les concours des écoles supérieures de gestion et de commerce. Au total, ils auront fait deux ans et demi d'études en Nouvelle-Calédonie pour avoir leur Licence, et ils partiront en écoles de gestion et de commerce pour deux années supplémentaires. Avec la Licence, ils auront également d'autres opportunités. Ils pourront se spécialiser en Master d'économie ou de gestion des

universités, voire présenter les concours de la fonction publique, tels que ceux de l'Education Nationale.

Vous ne parlez pas du concours de l'ENS de Cachan, pourtant la classe s'appelle «Classe Préparatoire à l'ENS de Cachan Concours Economie et Gestion». Pourquoi ?

En effet, notre classe préparatoire conduit un objectif spécifique et j'insiste pour être très clair sur ce point. En premier lieu, les classes préparatoires existent sous deux formes :

- soit ce sont des classes totalement intégrées dans les lycées comme par exemple les classes préparatoires économiques et commerciales, qu'on appelait les «prépa. HEC». En économie et gestion, il n'en existe pas en Nouvelle-Calédonie et elles ont même tendance à fermer en métropole.
- soit ce sont des classes montées en partenariat avec une université, c'est notre cas ; elles s'appellent alors «Classe Préparatoire à l'ENS de Cachan» ; le partenariat sert à optimiser les atouts des enseignements universitaires et les avantages d'une préparation spécifique à l'esprit des concours.

En second lieu, il faut être pragmatique. Nos professeurs préparent les étudiants aux concours des écoles de gestion et de commerce, ainsi qu'aux concours des Masters universitaires, car ce sont les formations qui offrent le plus de places.

Et à votre avis, les étudiants de votre classe ont-ils des chances d'intégrer une école supérieure de gestion et de commerce ?

J'en suis sûr car ils auront beaucoup d'atouts comparativement aux autres candidats à ces concours. En accédant aux écoles supérieures de gestion et de commerce par la voie des admissions parallèles, nos étudiants seront en compétition avec d'autres titulaires de diplômes Bac+2/+3/ou+4 mais qui souvent n'auront pas reçu de préparation spécifique. Nos étudiants reçoivent des cours spécifiques, s'entraînent à être interrogés à l'oral et ils travaillent sur les sujets d'annales des concours. Tous ces éléments leur donneront plus de fond et plus d'assurance. Les meilleurs entreront dans des écoles prestigieuses, j'en suis convaincu.

Lycée du Grand Nouméa

Avenue Victor Hugo

BP KO183 - 98830 DUMBEA

☎ : 41 01 00 - Fax : 41 01 01

ce.9830557n@ac-noumea.nc

www.ac-noumea.nc/lpgn/

Contact chef de travaux

☎ : 41 01 07

Courriel :

cdt1.9830557n@ac-noumea.nc

Egalement :

*Université de Nouvelle-Calédonie,
Département Droit Economie Gestion*

Contact : Catherine Ris

(Directrice du Département)

(secrétariat : 26 58 66)

LA VOIE DES ADMISSIONS PARALLELES EN ECOLES DE COMMERCE

Les écoles supérieures de commerce E.S.C. recrutent traditionnellement sur concours à la sortie des classes préparatoires économiques et commerciales. Elles recrutent également par la voie des admissions parallèles.

Les concours d'admission parallèle sont ouverts aux étudiants titulaires d'un diplôme BAC+2 ou d'un BAC+3/4. Les étudiants de la prépa. ENS CACHAN reçoivent une préparation spécifique, ce qui n'est pas le cas des autres candidats aux concours d'entrée en E.S.C. par les admissions parallèles.

Les meilleurs sites à visiter pour en savoir plus :

- www.passerelle-esc.com

C'est le site des concours passerelle 1 & 2 par lesquels recrutent les écoles suivantes : CERAM Sophia Antipolis, ESC Amiens, Clermont, Dijon, Grenoble, Le Havre, Lille, Montpellier, Pau, Rennes, Poitiers-Tours, IESC Strasbourg.

- www.ecricome.org

Pour les concours Tremplin 1 & 2 : ESC de Bordeaux, Marseille, Reims, Rouen, Nancy et Toulouse.

- www.concours-profil.fr

Pour les ESC de Brest, Chambéry, Saint-Etienne, Troyes et La Rochelle.

Consultez également : www.ecogest.ens-cachan.fr, www.int-evry.fr, www.objectifgrandesecoles.com, www.admission-postbac.org, www.cge.asso.fr.

Les Résultats des CPGE scientifiques du lycée Jules Garnier aux concours 2006

Ils étaient 32 élèves à entrer en Maths Sup au lycée Jules Garnier en février 2004 pour y suivre les deux années de classes préparatoires aux concours d'entrée des grandes écoles scientifiques. Après y avoir découvert un nouveau rythme de travail pas toujours du goût de tous, 5 d'entre eux choisirent de quitter cette classe pour d'autres orientations. Puis, des 27 ayant ainsi achevé cette première année, 2 ne furent pas admis en seconde année par le conseil de classe (6% des élèves entrés en première année ; en France, c'est 12% des élèves entrés en première année PTSI qui ne sont pas admis en seconde année).

Ils étaient donc 25 à « poursuivre l'aventure » en Maths Spé en février 2005 et à boucler cette seconde année en décembre 2005, après avoir bravé durant ces deux ans quelques 60 devoirs surveillés, une centaine de devoirs à la maison, 120 colles, mais aussi d'autres épreuves bien plus subtiles et rudes telles que supporter leurs professeurs.

Sur ces 25, une étudiante a préféré intégrer sur dossier une école d'ingénieurs en informatique plutôt que de passer les concours. A l'issue de la dernière ligne droite de préparation en mars et avril, c'est donc finalement 24 candidats * (dont 9 candidates) qui se sont présentés en ce mois de mai 2006 aux concours d'entrée des grandes écoles : une trentaine d'épreuves écrites nocturnes à Nouméa en mai, suivies d'une à plusieurs dizaines d'épreuves orales en métropole de juin à mi-juillet pour les admissibles.

Les résultats sont tombés au début du mois d'août : pour la cinquième année consécutive, tous

les élèves sont admis dans une Ecole d'Ingénieur ou Ecole Normale Supérieure. De retour des oraux fin juillet, ils ont pu reprendre « une vie normale » et profité d'un petit mois de vacances sur le Caillou pour fêter leurs réussites avant de rejoindre leurs écoles respectives en métropole.

* 24 candidats, c'est trois de plus que l'an dernier, mais aussi le double d'il y a trois ans.

Détail des résultats

Sur 24 candidats, 12 intègrent 4 écoles qui selon le magazine « l'Etudiant » font partie des 10 écoles les plus prisées par les élèves de classes préparatoires scientifiques :

- *l'Ecole Centrale Paris* (1 intégré), *l'Ecole Centrale de Lyon* (1 intégré),
- *l'Ecole Normale Supérieure de Cachan* (3 intégrées, une dans le département de mathématiques, une dans le département de physique et une dans le département de sciences industrielles) qui prépare en quatre ans aux carrières de l'enseignement supérieur et de la recherche.

2 autres étudiants rejoignent le cercle des cinq écoles Centrales à

- *l'Ecole Centrale de Lille* et *l'Ecole Centrale de Marseille*.

4 entrent dans des écoles spécialisées qui sont des références chacune dans leur domaine :

- *l'Ecole Nationale Supérieure d'Informatique et Mathématiques Appliquées de Grenoble*.
- *l'Institut National des Télécommunications*.
- *l'Ecole Nationale de l'Aviation Civile* (contrôle aérien).

Enfin, 6 élèves se répartissent dans les écoles suivantes : *l'Institut Français de Mécanique Avancée* ; *l'Ecole Nationale Supérieure de Mécanique et Microtechniques de Besançon* ; *l'Ecole Nationale Supérieure des Ingénieurs en Arts Chimiques et Technologiques de Toulouse* ; *l'Ecole Centrale d'Electronique* ; *l'Ecole Supérieure d'Informatique et Applications de Lorraine* ; *l'Ecole Supérieure des Technologies Industrielles Avancées*.

Des talents individuels exceptionnels au service du groupe tout entier

Il faut cette année souligner l'excellence, je pèse le mot, de 3 ou 4 élèves. Leurs classements aux concours témoignent de leurs places parmi les tous meilleurs candidats de France. A titre d'exemple :

Camille DELABARRE, 13^{ème} à l'écrit de **Centrale Paris** et 12^{ème} au

Les candidats aux concours 2006.

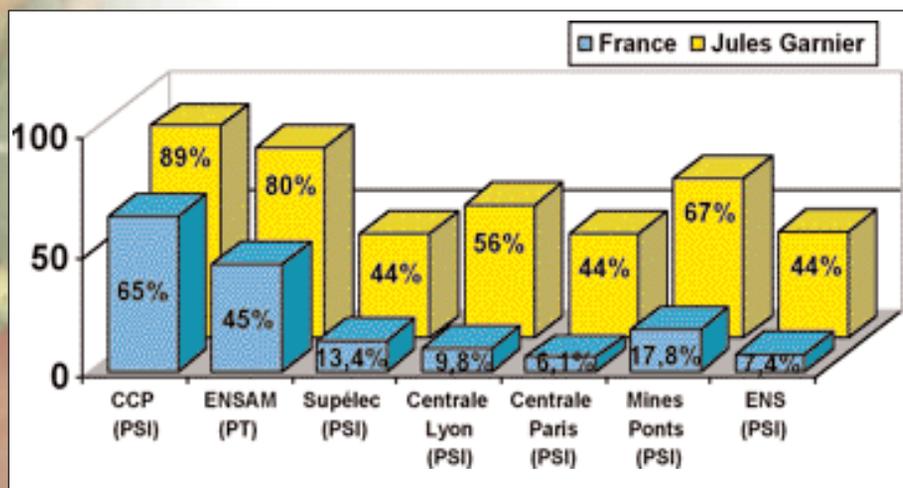


concours commun des ENSI (Ecoles Nationales Supérieures d'Ingénieurs) sur environ 4700 élèves en filière PSI. Il s'offre un 20 en maths et un 19 en physique à l'écrit de Centrale, des notes rarissimes dans ce genre de concours où la note 20 est attribuée à la meilleure copie et les moyennes nationales en général de l'ordre de 8. Les autres matières ne sont pas en reste : 15 en Sciences Industrielles, en Français et en Anglais.

Glenn DEMARQUET, 16ème à l'ENSAM (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers) et 31ème au concours Mines-Ponts sur environ 2700 élèves en filière PT. Il obtient un 20 en Sciences Industrielles à l'oral de l'ENSAM.

Au-delà de ces talents individuels, l'émulation naturelle qui s'est développée au fil des deux années de prépa entre ces quelques très bons élèves a petit à petit gagné bon nombre d'autres étudiants du groupe qui ont fini par se surpasser et nous étonner par leurs résultats aux concours.

Quelques taux d'admissibilité des classes PSI et PT du lycée Jules Garnier en 2006



Pourcentage d'admissibles par rapport au nombre total d'élèves de prépa de la filière (PSI ou PT)

PSI : Physique et Sciences de l'Ingénieur ; PT : Physique et technologie

Nicolas Juan, professeur de maths en CPGE

Paroles de taupins

« Quand j'étais en terminale S au Lycée Lapérouse, je n'avais qu'une idée en tête : aller en France pour faire une prépa MPSI (Maths, Physique et Sciences de l'Ingénieur), parce que j'adorais les maths. Et surtout, je ne voulais pas faire une PTSI (Physique, Technologie et Sciences de l'Ingénieur) en Nouvelle-Calédonie, parce qu'on y a de la technologie. Mais mes parents ne me voyaient pas partir de sitôt, alors j'ai du rester en Nouvelle-Calédonie. Finalement, j'ai vite compris que la technologie, c'est quelque chose qu'on étudie de toute façon en école d'ingénieurs. Donc autant s'y mettre tout de suite plutôt qu'attendre deux ans pour découvrir cette matière.

Il a fallu beaucoup travailler, mais il y avait une très bonne ambiance de travail et d'entraide. J'ai pu passer en deuxième année en PSI. Là, fini la technologie, moins de Sciences de l'Ingénieur mais plus de maths et de physique. Un parfait équilibre pour moi. Il a encore fallu travailler très dur, et régulièrement. Cela ne m'a cependant jamais empêchée d'avoir des activités en dehors de la prépa (chant, cours de pilotage...). Et voilà, je sais maintenant que je vais pouvoir entrer à l'Ecole Normale Supérieure, et dans trois ans j'aurai très probablement une agrégation

en mathématiques ! En Nouvelle-Calédonie, non seulement on peut travailler dans des conditions exceptionnelles, mais aussi on peut s'ouvrir toutes les portes de la réussite. »

Oriane Aubert,
admise à l'Ecole Normale Supérieure de Cachan

« Deux années de prépa, ce n'est pas de la rigolade, il faut bien l'admettre. En effet, la prépa est avant tout une école d'exigence : On n'y apprend pas seulement des formules et des théorèmes mais aussi la rigueur, le travail, l'effort. La seule petite consolation dans tout ça, c'est qu'on peut se dire qu'il n'est pas forcément nécessaire d'être surdoué ou frappé de la grâce divine pour y arriver. Non, il suffit juste de savoir ce qu'on veut et de bosser, bosser et... bosser. Je n'ai jamais prétendu que c'était facile non plus. Mais au moins ça marche. Entre autres raisons, c'est parce qu'on est vraiment privilégiés ici à la prépa de Jules. J'ai vraiment apprécié le fait que cette prépa soit à échelle humaine, avec un petit effectif, des profs disponibles, et une vraie solidarité entre nous. Ce n'est pas l'usine, comme dans les grands lycées de métropole. Et puis à choisir entre les tropiques et le froid hivernal, moi je n'ai pas hésité. Bon j'avoue que malgré ça, j'ai trouvé ces deux années de préparation vraiment difficiles à vivre parfois. On met deux ans de sa vie entre parenthèses en quelque sorte. Mais après tout, je ne vais pas m'en plaindre maintenant alors que je suis sur le point d'intégrer l'ENS quand même... »

Sandrine Ngo,
admise à l'Ecole Normale Supérieure de Cachan

« A mon avis, on ne peut pas bien réussir une prépa juste parce que papa & maman seraient fiers d'avoir un fiston ingénieur. Il faut être motivé pour pouvoir continuer à bosser même quand on n'a pas le moral, ou quand il fait beau dehors... Pourquoi faire sa prépa ici plutôt qu'en France ? Quand on sort de terminale, comme beaucoup, on n'a jamais vécu seul. Faire cette expérience au moment où on découvre la prépa (période pas toujours très bien vécue) c'est à mon avis se rendre la tâche encore plus difficile. Rester ici, ça veut dire avoir encore quelqu'un pour aider dans des tâches qui prennent du temps (cuisine, courses, linge etc.), ce qui permet soit de consacrer plus de temps au travail, soit de profiter pleinement des phases de repos. Je sais que personnellement je suis très peu sorti pendant mes 2 ans de prépa, mais ce n'est pas le cas de tout le monde. Mon rythme de travail était plutôt tranquille : je ne bossais que de 18h à 19h30 et de 20h30 à 23h. Ca peut paraître beaucoup venant de terminale.

Ce n'est pas aussi terrible qu'on le croit, et à aucun moment je n'ai regretté d'avoir choisi cette voie. Je me souviens qu'en terminale, les Sciences Industrielles me faisaient peur mais c'est une matière nouvelle pour tout le monde, et au final assez intéressante. »

Olivier Constantinou,
admis à l'Ecole Centrale de Lyon

Les jeunes ambassadeurs des sciences du Lycée du Grand Nouméa en Corée du Sud

Le concours

Un concours scientifique national a été organisé dans le cadre du 120ème anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Corée du Sud. Le cahier des charges de ce concours comprenait la réalisation d'un document multimédia portant sur un domaine dans lequel la Corée du Sud est à la pointe sur le plan technologique, scientifique ou industriel.

Ce sont 12 élèves de seconde suivant l'option MPI (Mesures physiques et informatique) au Lycée du Grand Nouméa qui ont pris part à ce concours encadrés par deux de leur professeur : Mme Corinne Marie (anglais) et M. Stéphane Ruffenach (physique chimie).

Ce groupe a naturellement choisi le thème du Nickel, incontournable en Nouvelle Calédonie et dans lequel la Corée est également à la pointe (production d'acier).

Il s'agissait donc à travers le document multimédia réalisé de montrer le lien entre les deux pays concernant le nickel.

Ainsi le site internet réalisé par les élèves en français et en anglais retrace le voyage du nickel, du minerai calédonien à l'acier coréen.

Les élèves ont pu réaliser leur travail grâce à une coopération avec des scientifiques et des industriels dans la mesure où l'une des entreprises installées localement la SMSP (Société Minière du Sud Pacifique) va prochainement exporter son minerai en direction de la future usine d'acier coréenne construite par POSCO.

Les élèves de ce projet sont très reconnaissants à l'égard des industriels qui ont d'une part apporté les connaissances techniques sur les procédés d'extraction du mine-rai et n'ont pas hésité d'autre part à se déplacer à de nombreuses reprises pour mieux faire connaître aux jeunes scolaires le monde industriel.

Ce concours fut également l'occasion de nouer des liens avec des jeunes coréens. Les échanges furent très riches

Ce concours fut également l'occasion de nouer des liens avec des jeunes coréens. Les échanges furent très riches

en particulier avec une lycéenne ; Jai Won Rhi (voir photo ci-dessus) qui a fourni à l'équipe de précieuses informations et photographies sur la Corée du Sud.

La production réalisée par les élèves est consultable en ligne à l'adresse suivante :

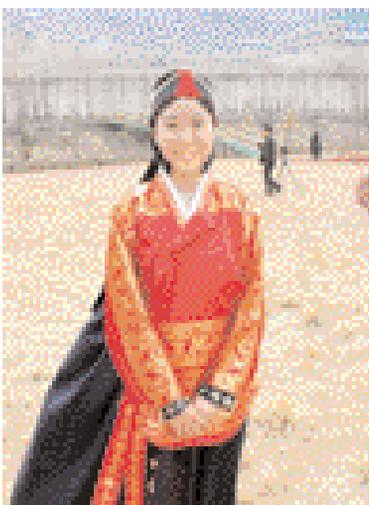
http://www.ac-noumea.nc/physique-chimie/site_coree/index.htm

Les résultats

Le jury, composé de représentants des organisateurs et partenaires du concours : Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Ambassade de Corée à Paris, Académie des sciences, Institut Pasteur, magazine Science & Vie junior), après examen des 25 travaux reçus dans les délais impartis a déclaré vainqueur **l'équipe du Lycée du Grand Nouméa** de Dumbéa, Nouvelle-Calédonie.

L'équipe gagnante, composée des élèves de seconde encadrés par leurs professeurs et du proviseur fut récompensée par un voyage en Corée du Sud, du 25 octobre au 1er novembre 2006, offert par le Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche en partenariat avec la Fondation des Sciences de Corée (KSF).

Les heureux lauréats sont : Yoan BOUFENECHÉ, Guillaume GUERIN, Ross JUDD, Kévin LAMY-BONNET, Lanny LANGERON, Morgane MAILLARD, Jennifer SARIMAN, Maryssa SEMER, Cahnie Nuhria SIO, Oliva TERIITAHU, Lawrinda TIPOTIO, Alain TOUROUDA.



Jai Won Rhi :
correspondante coréenne



Délégation calédonienne en partance pour la Corée à l'aéroport de Tontouta : Debout de gauche à droite : Kévin LAMY-BONNET, Guillaume GUERIN, Stéphane RUFFENACH, Corinne MARIE, Jean-Yves LEMENANT, Lawrinda TIPOTIO, Oliva TERIITAHU, Maryssa SEMER, Jennifer SARIMAN et Morgane MAILLARD.
Assis : Ross JUDD, Alain TOUROUDA et Nuria SIO.

Entreprise LAZARE-BOURGINE
76 30 46
78 75 88



BOURGINE YANN Transport
78 75 88



BP 49 - 98812 BOULOUPARIS

Le séjour en Corée

La groupe calédonien, avec à sa tête le proviseur du Lycée du Grand Nouméa

M. Lemenant, fut rejoint à Séoul par une délégation de 4 personnes venant de Paris.



De droite à gauche : Marc Melka (directeur du bureau Asie Pacifique au Ministère de l'Education), Christian Amatore (membre de l'Académie des Sciences), Jean-Yves Lemenant (Proviseur du Lycée du Grand Nouméa), Fabrice Nicot (journaliste à Science et Vie Junior,) et Bruno Blondel (Institut Pasteur de Paris).

C'est donc au total un groupe de 18 personnes représentant la France qui sillonna la Corée pendant une semaine.

La première journée vit la signature, lors d'une cérémonie protocolaire, d'une convention entre le Ministère de l'Education et la Korea Science Fondation (KSF) qui a organisé le séjour dans le pays qu'on qualifiait encore récemment du matin calme et qu'on appelle désormais « Dynamic Korea ».



Signature de la convention Franco-Coréenne

Le programme du séjour concocté par la KSF fut exemplaire, la Corée a ouvert grand ses portes en réservant un accueil privilégié à ses hôtes. La diversité et la richesse des visites fut extraordinaires.



**BATIMENT
RENOVATION**

**ENTREPRISE GENERALE
DE CONSTRUCTION**

Deck, murs de soutènement, habillage décoration, véranda, etc...




Travaux artisanaux réalisés par une équipe de vrais professionnels qui travaillent ensemble depuis 24 ans

Domaine d'intervention :
construction préfabriquées,
deck, carport, véranda, murs
de clôture ou soutènement,
habillage bois, clins, cloisons
placo-plâtre, pvc, électricité,
plomberie, couverture, etc.



Devis gratuit

TÉL. : 26 97 80 - MOB. : 77 89 67 - 84 72 41

La visite à la Korea Minjok Leadership Academy : KMLA

Jai Won Rhi, la correspondante coréenne, fréquente ce lycée privé d'excellence qui compte 450 élèves sélectionnés sur l'ensemble du pays.

La devise de l'établissement est explicite : "Cette école est un paradis pour ceux qui veulent étudier et un enfer pour ceux qui ne le veulent pas".

Notez également que les élèves choisissent leurs professeurs et les professeurs "impopulaires" sont poliment invités à partir !

Les lycéens du grand Nouméa ont joué les professeurs de français lors d'un cours très interactif. Pour les remercier les coréens ont habillé les calédoniens des costumes typiques.



Lycéens français et coréens en tenues traditionnelles

Démonstration d'un instrument à corde traditionnel



Le groupe fut invité à participer au spectacle de fin d'année du lycée coréen alternant danse et chants modernes et musiques traditionnelles.

Les lycéens français ont montré leur talent en interprétant « Champs Elysées » et ont poursuivi par un Kaneka qui a fait sensation ! Lors d'un dernier rappel, les jeunes coréens ont accompagné les calédoniens pour clore le spectacle ensemble.

En chambrée, les discussions franco-coréennes qui s'en suivirent ont duré jusqu'à 2 heures du matin, heure réglementaire de l'extinction des lumières.

Le séjour fut tellement riche qu'il est difficile de la résumer en quelques lignes, les lycéens du grand Nouméa prévoient de réaliser une exposition ainsi qu'un mini site internet pour relater leur formidable aventure.

PÂTISSERIE L'HIBISCUS



BP 220
La FOA
Tél. : 44.37.49
Nouvelle-Calédonie



30^{ème} anniversaire du Collège de Koné

En septembre 2006, le collège de Koné a eu 30 ans

"A l'occasion de cet anniversaire, l'ensemble de la communauté éducative a rendu hommage à tous ceux qui ont voulu que ce collège existe, à tous ceux qui ont voulu que s'élève en ce lieu un établissement où les jeunes puissent grandir dans la lumière de la connaissance et dans la fraternité, à tous ceux qui y ont oeuvré depuis trois décennies et à tous ceux qui continueront à y oeuvrer au service de ce pays à travers sa jeunesse."

Christian MASSON,
Principal du Collège de Koné



Un 30 en chiffres géants a été formé par les élèves rassemblés sur le plateau sportif.



On reconnaît de gauche à droite : Claude Constans du Vice-Rectorat, Joseph Goromido maire de Koné, Gatélia Wabéalo Chef du district de Baco, Samuel Goromido président de l'aire Païci-Camuki, Jean-Pierre Djaiwe premier vice-président de la province Nord, Gabrielle Palaou conseillère provinciale.

L'ouverture de la semaine, le 4 septembre, a été l'occasion d'un grand rassemblement des quelque 700 élèves du collège et de l'ALP, d'abord regroupés sur le plateau sportif pour y former un immense 30 "humain" en chiffres géants (photo), puis attentifs à "l'hommage au collège" (photo) prononcé par quatre d'entre eux et ensuite repris en chœur par les plus enthousiastes, sous la direction de Jacky Amblard, professeur d'éducation musicale. On procéda alors, avec les quatre plus jeunes cette fois, à la plantation de l'arbre des 30 ans (photo), dans une ambiance empreinte à la fois de solennité, de respect et de bonne humeur.

Et tout le monde - élèves, personnels, parents et amis - d'applaudir avec émotion à ce geste symbolique.

La journée du 8 septembre devait être le point d'orgue de cette semaine anniversaire : journée de rencontre et de retrouvailles, journée culturelle et festive, journée de mémoire et journée de cérémonie.

Rencontre de tous nos partenaires, en présence des représentants de l'Etat et de notre collectivité de rattachement, la province Nord : les maires de Koné et de Poya, les représentants des municipalités de Pouembout et de Voh, les responsables coutumiers, nos collègues du premier degré, public et privé, ceux des lycées, de l'internat provincial, les parents d'élèves, les représentants des associations.

Retrouvailles de nos anciens personnels et de nos anciens élèves, ceux de la première promotion, qui ont tenu d'ailleurs à marquer leur sympathie par la plantation de "leur" arbre du trentenaire.

Journée culturelle, bien sûr, avec la présentation à tous des productions de nos élèves du collège et de l'ALP. Journée artistique avec les danses du groupe TUTEE de Bopope (photo), notre chorale (photo), les "ateliers flûtes" du collège et du GOD, notre atelier théâtre, le groupe de percussions de l'ALP animé par Hervé LE CREN et Etienne GOA, les danses de l'école de l'Immaculée,



les danses orientales du groupe de Madame CUMMINS, les danses tahitiennes de la troupe TIARE-APETAHI de Pouembout, l'atelier de danse de l'internat provincial, ...

Journée sportive aussi, avec nos tournois "jeunes contre adultes"...

Journée festive, comme il se doit en pareille circonstance, avec la dégustation des nombreux plats préparés bien avant l'aube déjà, par les agents du collège, les personnels de l'ALP et des mamans dévouées ... autour des fours traditionnels aménagés pour l'occasion. Journée-kermesse aussi où l'on s'amuse et où l'on danse !

Journée de mémoire, par vocation, avec la présentation "non stop", ce jour-là comme tout au long de la semaine à l'intention de toutes les classes du collège et de l'ALP, d'un diaporama à la fois souriant et émouvant, sur l'histoire de l'établissement racontée aux élèves et aux ... anciens élèves, ... leurs parents !

Journée de cérémonie enfin, avec l'inauguration de notre sculpture monumentale d'accueil, entrée ce jour-là dans notre histoire, dans l'histoire de notre collège, symbole d'avenir et d'espoir, et signe d'appartenance...



La chorale du collège.



La plantation de l'arbre des 30 ans.



La troupe de danse TUTEE.



Daniel, Coralie, Romain et Eva ont déclamé l'hommage au collège, qui sera repris en coeur.

HOMMAGE au COLLEGE

Nous sommes les enfants de la terre
 Nous sommes, ô nos mères, vos enfants
 Nous sommes les enfants de nos pères
 Et nous sommes tous différents.

De toi, mon camarade, je suis si différent
 Mais tu pourrais être mon frère
 Et nous vivons ensemble
 Comme l'ont fait nos pères.

De toi, ma camarade, je suis si différente
 Mais tu pourrais être ma sœur
 Et nous vivons ensemble
 Comme l'ont fait nos mères.

Hommage à toi, COLLEGE
 Et à vous, nos aînés,
 Nos maîtres, nos parents.
 Merci de nous unir
 Ici, depuis trente ans.
 Merci de nous grandir
 Ici, sur cette terre,
 Pour ensemble construire
 Notre avenir en frères.
 Merci de nous conduire
 Ici, sous notre ciel,
 Tous ensemble à bâtir
 Un pays fraternel.

Chaque journée qui s'ouvre est promesse d'espoir.
 Christian MASSON septembre 2006

VIE DES ETABLISSEMENTS

La sculpture d'accueil ... un symbole

La sculpture de Stanislas POMA est porteuse d'une symbolique forte : dressée vers le ciel, la pirogue, symbole du parcours, est portée par une main monumentale figurant l'acte éducatif, qui imprime à l'ensemble un mouvement d'élévation ;

cette main, c'est l'école ...

le chambranle auquel la pirogue est adossée dans sa partie supérieure et qui évoque la tradition, rappelle que l'individu puise aussi sa force dans ses racines ;

la poignée de mains, au milieu des quatre jeunes visages tournés vers l'avenir, suggère évidemment la fraternité et la solidarité qui permettront d'éviter que la pirogue ne se retourne ;

posé à la gauche de la sculpture, un énorme "caillou" de garniélite rappelle le massif du Koniambo, lui aussi à la fois gardien de la tradition et porteur d'espoir, vers lequel sont tournés tous les regards.



On reconnaît de gauche à droite : M. Sylvain Koessler, Principal-Adjoint, Stanislas POMA et M. Christian Masson, Principal du collège.

La sculpture monumentale d'accueil a été réalisée par le sculpteur Stanislas POMA, de la tribu de Tiaoué, accompagné d'élèves de l'ALP.

HOMMAGE A TOI, SCULPTEUR

L'arbre fier et tranquille s'est nourri de la terre,
A devenir si grand qu'il en touchait le ciel
A devenir si beau qu'il était éternel.
Et puis il est tombé, abattu par ses frères,
Comme un héros qu'on tue sans le vouloir peut-être,
Comme un géant vaincu mais qui devait renaître.

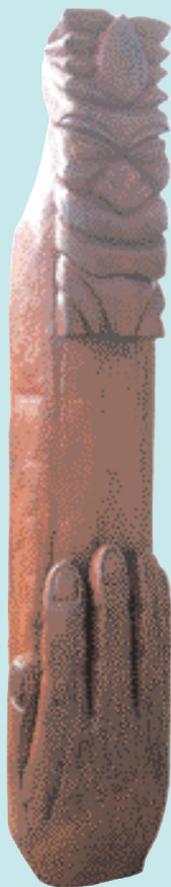


Les arbres ne meurent pas sur la terre d'ici.
Tes mains et nos regards l'ont changé en symbole.

Je sais qu'au fil des jours, penché sur ton ouvrage,
Tu as guidé, patient, les jeunes apprentis
Venus t'aider, fervents, à façonner l'image,
Osant à tes côtés, fiers, heureux et fébriles,
Des gestes appliqués aux formes inventives,
De tes gestes imités et déjà si habiles.

En ce jour prometteur de l'année deux mille six,
Autour de toi, sculpteur, qui nous rassembles tous,
Nous regardons là-haut où règnent les esprits
Et nous vibrons ensemble, vivant d'un même souffle.
Au pied du Koniambo, sous la beauté du ciel,
En cette heure suspendue d'ancienne solitude,
Symbole de jeunesse et d'espérance belle,
Ta pirogue se dresse comme une certitude.

Christian MASSON - 08 septembre 2006



Le collège de Koné, petit retour en arrière...

Le collège de Koné ne comportait à son ouverture qu'une classe du 6^{ème}.

La structure ne pouvait que grandir et se développer, ... ce qu'elle fit donc pour atteindre aujourd'hui un effectif de quelque 600 collégiens, auxquels s'ajoutent les 130 élèves de l'ALP, sans oublier les "petits" des quatre classes de sixième et de cinquième du GOD de Népoui.

Les salles de classe des premières années étaient des bâtiments préfabriqués... hérités du collège de Rivière Salée, une dizaine de salles au total !

Les bâtiments actuels sont le résultat de constructions très progressives qui ont débuté en 1983 et n'ont pris fin qu'à la rentrée 2004, avec la réception d'un magnifique bâtiment dévolu au service de la vie scolaire. Entretemps, avait été attribué au collège notre seul bâtiment à deux niveaux, jusqu'alors occupé par nos collègues du premier degré, et c'est autour de ce bâtiment "dominant" que se répartissent aujourd'hui, en arc de cercle, les autres salles de classe, regroupées en pôles disciplinaires.

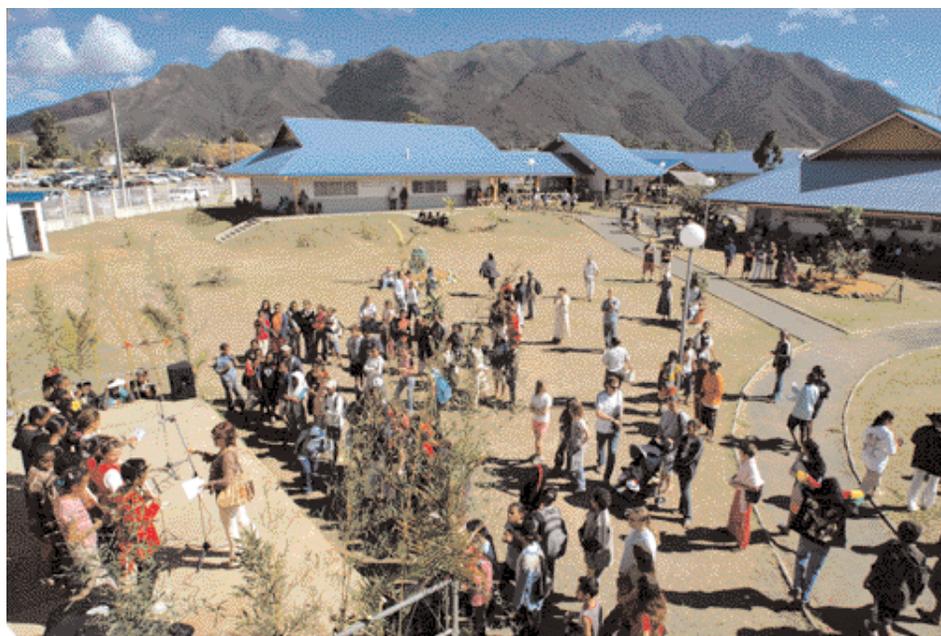
Le collège de Koné est devenu au fil des années un bel établissement, dont les équipements s'améliorent régulièrement grâce à l'attention que la collectivité provinciale accorde à nos besoins, et qui ne cesse de s'embellir à la faveur du travail de nos personnels d'entretien et de l'investissement d'un club de jardinage qui sait ce que "paysager" veut dire.

Au cours de ces dernières années, nous nous sommes dotés d'un projet et nous avons noué des liens forts et constructifs avec de nombreux partenaires - premier degré, second cycle, internat provincial, tribus, parents, collectivisés, entreprises - dans le souci de donner à notre action concertée la cohérence indispensable à l'efficacité de la mission éducative.

En trente ans, 10 principaux se sont succédé sur ce poste, 5 principaux adjoints (poste créé en 1995), 7 C.P.E. (poste créé en 1994), et 4 gestionnaires. Et combien de dizaines d'enseignants ! Ils sont actuellement 70 répartis sur les trois structures.

Une mention spéciale à nos personnels ATOSS, qui sont parmi les plus stables, et à la plus ancienne et à la plus fidèle d'entre tous, Lysiane MARLIER, promue en 2005 Chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques, attachée au secrétariat de direction et qui en est à sa 28^{ème} année à Koné ! Une véritable mémoire vive de l'établissement, comme elle nous l'a encore prouvé à l'occasion de ce trentenaire, en réalisant un travail de communication remarquable.

Christian MASSON, principal du Collège de Koné.



Frank LEDRU

FROID & CLIMATISATION

POSE • DEPANNAGE • ENTRETIEN
TOUTES MARQUES



Tél. : 78 69 39
Fax : 35 45 42

CENTRE REGIONAL ASSOCIE de NOUMEA
au **CONSERVATOIRE NATIONAL**
DES ARTS ET METIERS

Si vous souhaitez :

- Améliorer vos compétences ;
- Acquérir une formation complémentaire ;
- Anticiper l'évolution de votre métier ;
- Envisager une reconversion ;
- Maîtriser une nouvelle technique ;
- Obtenir un diplôme national.

*Vous avez
la possibilité
en suivant des cours
du soir ou le samedi
matin, de répondre
à cette attente*

Cm
CONSERVATOIRE
NATIONAL
DES ARTS
ET METIERS

Renseignements au 28.37.07 - Fax : 27.79.96
Secrétariat : 14, rue de Verdun - 2^{ème} étage de
l'immeuble de la Chambre de Commerce et d'Industrie
BP 3562 - 98846 Nouméa - E-mail : noucnam@offratel.nc